

à son gré. L'honorable député de Maple-Creek (M. Maharg) s'est grandement trompé, s'il a cru un seul instant que nous avons proposé cet amendement sans aucun but précis.

La dernière chose à laquelle devrait descendre un représentant du peuple, c'est d'imputer des mobiles inavouables à un collègue. Je n'impute nullement des mobiles injustifiables à l'honorable député. Je suppose qu'il est sérieux en toute cette affaire; je lui donne l'assurance, toutefois, que l'amendement que nous avons proposé et qu'il a aidé à rejeter par son vote, visait un but déterminé, c'est-à-dire à soumettre au comité spécial les divers projets qu'ont proposés nos honorables amis de la droite. Tout ce que nous pouvions faire, c'était de les prier de soumettre leurs plans au comité. Or, l'honorable député de Maple-Creek a déclaré par son vote: Je suis satisfait de ce qui a été accompli; je ne permettrai pas que le rapport soit renvoyé au comité; je ne donnerai pas effet aux plans que les honorables députés ont soumis au cours de leurs remarques; je suis prêt à laisser les choses où elles en sont et à m'en rapporter aux bonnes intentions du Gouvernement. Voilà l'attitude qu'ont prise mon honorable ami et tous ses collègues qui ont voté contre l'amendement. Je regrette énormément que le Gouvernement n'ait pas jugé à propos d'examiner les divers projets que ses propres amis ont proposés, au cours du débat. Les membres de la gauche se sont tenus sur la brèche pour voir si nos honorables amis de la droite ne feraient pas quelque proposition utile et praticable. Or, il me serait infiniment pénible d'avoir à admettre que tous les discours qu'ont prononcés les hommes d'affaires avisés qui siègent à votre droite, monsieur l'Orateur, ne renferment pas certaines idées qui mériteraient d'être étudiées. Nous avons pensé que certains projets méritent considération, c'est pour cela que nous avons proposé le renvoi du rapport au comité en vue de lui fournir l'occasion d'examiner ces propositions et de se rendre compte si elles ne pourraient pas être incorporées dans le rapport.

L'honorable député de Maple-Creek, toutefois, a refusé de fournir cette occasion au comité; il a refusé aux vétérans le bénéfice d'obtenir quelques réformes à la faveur d'un nouvel examen de la question par le comité.

M. MAHARG: Je puis garder le silence sous le coup de l'accusation que l'honorable député porte contre moi, à savoir que

[M. McKenzie.]

j'aurais affirmé que l'amendement du chef de l'opposition est inutile. L'une des raisons qui m'ont décidé à voter contre la proposition, je dois l'avouer sans hésitation, c'est que le but qu'il visait était trop évident; de fait, ce but saute tellement aux yeux de tout le monde qu'un certain nombre de mes collègues et moi-même n'avons guère perdu de temps à tirer les conclusions qui s'imposent.

Nous n'avons pas cru de notre devoir, dans les circonstances, d'aider par nos votes, les membres de la gauche à atteindre le but visé. Je partage absolument l'avis de l'honorable député lorsqu'il affirme que l'opposition a surveillé avec la plus grande impatience les différentes phases du débat et j'ajouterai même avec un regard d'aigle, car il était parfaitement évident que mes honorables amis n'étaient pas disposés à laisser passer les occasions qui se présenteraient. Ils sont intervenus dans la discussion au moment psychologique de l'avis de quelques-uns de mes collègues.

Pour moi cependant, nous sommes tous passablement d'accord sur le principe que nous tenons à ce que ce rapport produisent les meilleurs résultats possible; j'ai donc pris la parole ce soir uniquement dans le but de manifester ma manière de voir à ce sujet.

M. le PRESIDENT (M. Steele): Je désire rappeler au comité l'article 13 du règlement qui dit:

Quand la Chambre siège en comité général, les discours doivent se rapporter strictement à l'article en discussion.

Une allusion aux débats d'hier, à la motion ou à l'amendement proposés alors n'a guère de rapport avec l'article de dépense en discussion.

L'hon. M. KING: Avec tous les égards que je vous dois, monsieur le président, je dirai que l'article de dépense dont il s'agit a, ce me semble, un rapport très étroit avec le sujet qui se discute. Aussi bien, le ministre nous a demandé d'élargir les termes dans lesquels cet article est conçu de manière à y comprendre évidemment le débat de la veille.

M. le PRESIDENT (M. Steele): Il se rapporte au même sujet, mais un résumé de la discussion d'hier ne se rapporterait point à l'article en discussion.

L'hon. M. KING: Je ne désire point faire un résumé de la discussion d'hier, mais, comme on a fait quelque allusion à l'objet de l'amendement que j'ai eu l'honneur de proposer, je désirerais faire obser-